

Correction de l'exercice 1 ▲

La seule chose à voir est que pour une division euclidienne le reste doit être plus petit que le quotient. Donc les divisions euclidiennes s'écrivent : $96842 = 256 \times 378 + 74$ et $96842 = 258 \times 375 + 92$.

Correction de l'exercice 2 ▲

Il suffit de constater que pour 4 nombres consécutifs il y a nécessairement : un multiple de 2, un multiple de 3, un multiple de 4 (distinct du multiple de 2). Donc le produit de 4 nombres consécutifs est divisible par $2 \times 3 \times 4 = 24$.

Correction de l'exercice 3 ▲

Ecrire $n = p^2 + q^2$ et étudier le reste de la division euclidienne de n par 4 en distinguant les différents cas de parité de p et q .

Correction de l'exercice 4 ▲

Raisonnons modulo 8 :

$$7 \equiv -1 \pmod{8}.$$

Donc

$$7^n + 1 \equiv (-1)^n + 1 \pmod{8}.$$

Le reste de la division euclidienne de $7^n + 1$ par 8 est donc $(-1)^n + 1$ donc Si n est impair alors $7^n + 1$ est divisible par 8. Et si n est pair $7^n + 1$ n'est pas divisible par 8.

Correction de l'exercice 5 ▲

Il s'agit de calculer 100^{1000} modulo 13. Tout d'abord $100 \equiv 9 \pmod{13}$ donc $100^{1000} \equiv 9^{1000} \pmod{13}$. Or $9^2 \equiv 81 \equiv 3 \pmod{13}$, $9^3 \equiv 9^2 \cdot 9 \equiv 3 \cdot 9 \equiv 1 \pmod{13}$, Or $9^4 \equiv 9^3 \cdot 9 \equiv 9 \pmod{13}$, $9^5 \equiv 9^4 \cdot 9 \equiv 9 \cdot 9 \equiv 3 \pmod{13}$. Donc $100^{1000} \equiv 9^{1000} \equiv 9^{3 \cdot 333 + 1} \equiv (9^3)^{333} \cdot 9 \equiv 1^{333} \cdot 9 \equiv 9 \pmod{13}$.

Correction de l'exercice 6 ▲

1. Soit n un nombre impair, alors il s'écrit $n = 2p + 1$ avec $p \in \mathbb{N}$. Maintenant $n^2 = (2p + 1)^2 = 4p^2 + 4p + 1 = 4p(p + 1) + 1$. Donc $n^2 \equiv 1 \pmod{8}$.
2. Si n est pair alors il existe $p \in \mathbb{N}$ tel que $n = 2p$. Et $n^2 = 4p^2$. Si p est pair alors p^2 est pair et donc $n^2 = 4p^2$ est divisible par 8, donc $n^2 \equiv 0 \pmod{8}$. Si p est impair alors p^2 est impair et donc $n^2 = 4p^2$ est divisible par 4 mais pas par 8, donc $n^2 \equiv 4 \pmod{8}$.
3. Comme a est impair alors d'après la première question $a^2 \equiv 1 \pmod{8}$, et de même $c^2 \equiv 1 \pmod{8}$, $b^2 \equiv 1 \pmod{8}$. Donc $a^2 + b^2 + c^2 \equiv 1 + 1 + 1 \equiv 3 \pmod{8}$. Pour l'autre reste, écrivons $a = 2p + 1$ et $b = 2q + 1$, $c = 2r + 1$, alors $2ab = 2(2p + 1)(2q + 1) = 8pq + 4(p + q) + 2$. Alors $2(ab + bc + ca) = 8pq + 8qr + 8pr + 8(p + q + r) + 6$, donc $2(ab + bc + ca) \equiv 6 \pmod{8}$.
4. Montrons par l'absurde que le nombre $a^2 + b^2 + c^2$ n'est pas le carré d'un nombre entier. Supposons qu'il existe $n \in \mathbb{N}$ tel que $a^2 + b^2 + c^2 = n^2$. Nous savons que $a^2 + b^2 + c^2 \equiv 3 \pmod{8}$. Si n est impair alors $n^2 \equiv 1 \pmod{8}$ et si n est pair alors $n^2 \equiv 0 \pmod{8}$ ou $n^2 \equiv 4 \pmod{8}$. Dans tous les cas n^2 n'est pas congru à 3 modulo 8. Donc il y a une contradiction. La conclusion est que l'hypothèse de départ est fautive donc $a^2 + b^2 + c^2$ n'est pas un carré. Le même type de raisonnement est valide pour $2(ab + bc + ca)$.
Pour $ab + bc + ca$ l'argument est similaire : d'une part $2(ab + bc + ca) \equiv 6 \pmod{8}$ et d'autre part si, par l'absurde, on suppose $ab + bc + ca = n^2$ alors selon la parité de n nous avons $2(ab + bc + ca) \equiv 2n^2 \equiv 2 \pmod{8}$ ou à 0 (mod 8). Dans les deux cas cela aboutit à une contradiction. Nous avons montré que $ab + bc + ca$ n'est pas un carré.

Correction de l'exercice 7 ▲

Il s'agit ici d'utiliser la décomposition des nombres en facteurs premiers.

1. $126 = 2 \cdot 3^2 \cdot 7$ et $230 = 2 \cdot 5 \cdot 23$ donc le pgcd de 126 et 230 est 2.
 2. $390 = 2 \cdot 3 \cdot 5 \cdot 13$, $720 = 2^4 \cdot 3^2 \cdot 5$, $450 = 2 \cdot 3^2 \cdot 5^2$ et donc le pgcd de ces trois nombres est $2 \cdot 3 \cdot 5 = 30$.
 3. $\text{pgcd}(180, 606, 750) = 6$.
-

Correction de l'exercice 8 ▲

Soient a, b deux entiers de pgcd 18 et de somme 360. Soit a', b' tel que $a = 18a'$ et $b = 18b'$. Alors a' et b' sont premiers entre eux, et leur somme est $360/18 = 20$.

Nous pouvons facilement énumérer tous les couples d'entiers naturels (a', b') ($a' \leq b'$) qui vérifient cette condition, ce sont les couples :

$$(1, 19), (3, 17), (7, 13), (9, 11).$$

Pour obtenir les couples (a, b) recherchés ($a \leq b$), il suffit de multiplier les couples précédents par 18 :

$$(18, 342), (54, 306), (126, 234), (162, 198).$$

Correction de l'exercice 9 ▲

1. $\text{pgcd}(18480, 9828) = 84$;
 2. $25 \times 18480 + (-47) \times 9828 = 84$.
-

Correction de l'exercice 10 ▲

1. $a = 9b + 10$.
 2. Calculons le pgcd par l'algorithme d'Euclide. $a = 9b + 10$, $b = 12345678 \times 10 + 9$, $10 = 1 \times 9 + 1$.
Donc le pgcd vaut 1 ;
 3. Nous reprenons les équations précédentes en partant de la fin : $1 = 10 - 9$, puis nous remplaçons 9 grâce à la deuxième équation de l'algorithme d'Euclide : $1 = 10 - (b - 12345678 \times 10) = -b + 12345679 \times 10$. Maintenant nous remplaçons 10 grâce à la première équation : $1 = -b + 12345679(a - 9b) = 12345679a - 11111112b$.
-

Correction de l'exercice 11 ▲

En divisant par 45 (qui est le pgcd de 1665, 1035, 45) nous obtenons l'équation équivalente :

$$37x + 23y = 1 \quad (E)$$

Comme le pgcd de 37 et 23 est 1, alors d'après le théorème de Bézout cette équation (E) a des solutions.

L'algorithme d'Euclide pour le calcul du pgcd de 37 et 23 fournit les coefficients de Bézout : $37 \times 5 + 23 \times (-8) = 1$. Une solution particulière de (E) est donc $(x_0, y_0) = (5, -8)$.

Nous allons maintenant trouver l'expression générale pour les solutions de l'équation (E) . Soient (x, y) une solution de l'équation $37x + 23y = 1$. Comme (x_0, y_0) est aussi solution, nous avons $37x_0 + 23y_0 = 1$. Faisons la différence de ces deux égalités pour obtenir $37(x - x_0) + 23(y - y_0) = 0$. Autrement dit

$$37(x - x_0) = -23(y - y_0) \quad (*)$$

On en déduit que $37 \mid 23(y - y_0)$, or $\text{pgcd}(23, 37) = 1$ donc par le lemme de Gauss, $37 \mid (y - y_0)$. (C'est ici qu'il est important d'avoir divisé par 45 dès le début !) Cela nous permet d'écrire $y - y_0 = 37k$ pour un $k \in \mathbb{Z}$.

Repartant de l'égalité $(*)$: nous obtenons $37(x - x_0) = -23 \times 37 \times k$. Ce qui donne $x - x_0 = -23k$. Donc si (x, y) est solution de (E) alors elle est de la forme : $(x, y) = (x_0 - 23k, y_0 + 37k)$, avec $k \in \mathbb{Z}$.

Réciproquement pour chaque $k \in \mathbb{Z}$, si (x, y) est de cette forme alors c'est une solution de (E) (vérifiez-le !).

Conclusion : les solutions sont

$$\{(5 - 23k, -8 + 37k) \mid k \in \mathbb{Z}\}.$$

Correction de l'exercice 12 ▲

Écrivons la décomposition de $15! = 1.2.3.4 \dots 15$ en facteurs premiers. $15! = 2^{11}.3^6.5^3.7^2.11.13$. Un diviseur de $15!$ s'écrit $d = 2^\alpha.3^\beta.5^\gamma.7^\delta.11^\varepsilon.13^\eta$ avec $0 \leq \alpha \leq 11, 0 \leq \beta \leq 6, 0 \leq \gamma \leq 3, 0 \leq \delta \leq 2, 0 \leq \varepsilon \leq 1, 0 \leq \eta \leq 1$. De plus tout nombre d de cette forme est un diviseur de $15!$. Le nombre de diviseurs est donc $(11+1)(6+1)(3+1)(2+1)(1+1)(1+1) = 4032$.

Correction de l'exercice 13 ▲

Soit a et b des entiers premiers entre eux. Raisonnons par l'absurde et supposons que ab et $a+b$ ne sont pas premiers entre eux. Il existe alors p un nombre premier divisant ab et $a+b$. Par le lemme d'Euclide comme $p|ab$ alors $p|a$ ou $p|b$. Par exemple supposons que $p|a$. Comme $p|a+b$ alors p divise aussi $(a+b) - a$, donc $p|b$. δ ne divise pas b cela implique que δ et b sont premiers entre eux.

D'après le lemme de Gauss, comme δ divise ab et δ premier avec b alors δ divise a . Donc p est un facteur premier de a et de b ce qui est absurde.

Correction de l'exercice 14 ▲

1. Nous savons que

$$x^b - 1 = (x-1)(x^{b-1} + \dots + x + 1),$$

pour $x = 2^a$ nous obtenons :

$$2^{ab} - 1 = (2^a)^b - 1 = (2^a - 1)(2^{a(b-1)} + \dots + 2^a + 1).$$

Donc $(2^a - 1)|(2^{ab} - 1)$.

2. Montrons la contraposée. Supposons que p ne soit pas premier. Donc $p = ab$ avec $1 < p, q < a$. Par la question précédente $2^a - 1$ divise $2^p - 1$ (et $1 < 2^a - 1 < 2^p - 1$). Donc $2^p - 1$ n'est pas un nombre premier.
3. Nous supposons $a \geq b$. Nous allons montrer que faire l'algorithme d'Euclide pour le couple $(2^a - 1, 2^b - 1)$ revient à faire l'algorithme d'Euclide pour (a, b) . Tout d'abord rappelons la formule qui est à la base de l'algorithme d'Euclide : $\text{pgcd}(a, b) = \text{pgcd}(a - b, b)$. Appliqué à $2^a - 1$ et $2^b - 1$ cela donne directement $\text{pgcd}(2^a - 1, 2^b - 1) = \text{pgcd}(2^a - 2^b, 2^b - 1)$. Mais $2^a - 2^b = 2^b(2^{a-b} - 1)$ d'où $\text{pgcd}(2^a - 1, 2^b - 1) = \text{pgcd}(2^b(2^{a-b} - 1), 2^b - 1) = \text{pgcd}(2^{a-b} - 1, 2^b - 1)$. La dernière égalité vient du fait 2^b et $2^b - 1$ sont premiers entre eux (deux entiers consécutifs sont toujours premiers entre eux).

Nous avons montré : $\text{pgcd}(2^a - 1, 2^b - 1) = \text{pgcd}(2^{a-b} - 1, 2^b - 1)$. Cette formule est à mettre en parallèle de $\text{pgcd}(a, b) = \text{pgcd}(a - b, b)$. En itérant cette formule nous obtenons que si $a = bq + r$ alors : $\text{pgcd}(2^a - 1, 2^b - 1) = \text{pgcd}(2^{a-bq} - 1, 2^b - 1) = \text{pgcd}(2^r - 1, 2^b - 1)$ à comparer avec $\text{pgcd}(a, b) = \text{pgcd}(a - bq, b) = \text{pgcd}(r, b)$. Nous avons notre première étape de l'algorithme d'Euclide. En itérant l'algorithme d'Euclide pour (a, b) , nous nous arrêtons au dernier reste non nul : $\text{pgcd}(a, b) = \text{pgcd}(b, r) = \dots = \text{pgcd}(r_n, 0) = r_n$. Ce qui va donner pour nous $\text{pgcd}(2^a - 1, 2^b - 1) = \text{pgcd}(2^b - 1, 2^r - 1) = \dots = \text{pgcd}(2^{r_n} - 1, 2^0 - 1) = 2^{r_n} - 1$.

Bilan : $\text{pgcd}(2^a - 1, 2^b - 1) = 2^{\text{pgcd}(a, b)} - 1$.

Correction de l'exercice 15 ▲

1. Supposons que $a^n + 1$ est premier. Nous allons montrer la contraposée. Supposons que n n'est pas de la forme 2^k , c'est-à-dire que $n = p \times q$ avec p un nombre premier > 2 et $q \in \mathbb{N}$. Nous utilisons la formule

$$x^p + 1 = (x+1)(1-x+x^2-x^3+\dots+x^{p-1})$$

avec $x = a^q$:

$$a^n + 1 = a^{pq} + 1 = (a^q)^p + 1 = (a^q + 1)(1 - a^q + (a^q)^2 + \dots + (a^q)^{p-1}).$$

Donc $a^q + 1$ divise $a^n + 1$ et comme $1 < a^q + 1 < a^n + 1$ alors $a^n + 1$ n'est pas premier. Par contraposition si $a^n + 1$ est premier alors $n = 2^k$.

2. Cette conjecture est fausse, mais pas facile à vérifier sans une bonne calculatrice ! En effet pour $n = 5$ nous obtenons :

$$2^{2^5} + 1 = 4294967297 = 641 \times 6700417.$$

Correction de l'exercice 16 ▲

1. Étant donné $0 < i < p$, nous avons

$$C_p^i = \frac{p!}{i!(p-i)!} = \frac{p(p-1)(p-2)\dots(p-(i+1))}{i!}$$

Comme C_p^i est un entier alors $i!$ divise $p(p-1)\dots(p-(i+1))$. Mais $i!$ et p sont premiers entre eux (en utilisant l'hypothèse $0 < i < p$). Donc d'après le théorème de Gauss : $i!$ divise $(p-1)\dots(p-(i+1))$, autrement dit il existe $k \in \mathbb{Z}$ tel que $ki! = (p-1)\dots(p-(i+1))$. Maintenant nous avons $C_p^i = pk$ donc p divise C_p^i .

2. Il s'agit de montrer le petit théorème de Fermat : pour p premier et $a \in \mathbb{N}^*$, alors $a^p \equiv a \pmod{p}$. Fixons p . Soit l'assertion

$$(\mathcal{H}_a) \quad a^p \equiv a \pmod{p}.$$

Pour $a = 1$ cette assertion est vraie ! Étant donné $a \geq 1$ supposons que $\mathcal{H}_a$ soit vraie. Alors

$$(a+1)^p = \sum_{i=0}^p C_p^i a^i.$$

Mais d'après la question précédente pour $0 < i < p$, p divise C_p^i . En termes de modulo nous obtenons :

$$(a+1)^p \equiv C_p^0 a^0 + C_p^p a^p \equiv 1 + a^p \pmod{p}.$$

Par l'hypothèse de récurrence nous savons que $a^p \equiv a \pmod{p}$, donc

$$(a+1)^p \equiv a+1 \pmod{p}.$$

Nous venons de prouver que $\mathcal{H}_{a+1}$ est vraie. Par le principe de récurrence alors quelque soit $a \in \mathbb{N}^*$ nous avons :

$$a^p \equiv a \pmod{p}.$$

Correction de l'exercice 17 ▲

1. Fixons n et montrons la récurrence sur $k \geq 1$. La formule est vraie pour $k = 1$. Supposons la formule vraie au rang k . Alors

$$\begin{aligned} (2^{2^n} - 1) \times \prod_{i=0}^k (2^{2^{n+i}} + 1) &= (2^{2^n} - 1) \times \prod_{i=0}^{k-1} (2^{2^{n+i}} + 1) \times (2^{2^{n+k}} + 1) \\ &= (2^{2^{n+k}} - 1) \times (2^{2^{n+k}} + 1) = (2^{2^{n+k}})^2 - 1 = 2^{2^{n+k+1}} - 1. \end{aligned}$$

Nous avons utilisé l'hypothèse de récurrence dans ces égalités. Nous avons ainsi montré la formule au rang $k+1$. Et donc par le principe de récurrence elle est vraie.

2. Écrivons $m = n + k$, alors l'égalité précédente devient :

$$F_m + 2 = (2^{2^n} - 1) \times \prod_{i=n}^{m-1} F_i.$$

Soit encore :

$$F_n \times (2^{2^n} - 1) \times \prod_{i=n+1}^{m-1} F_i - F_m = 2.$$

Si d est un diviseur de F_n et F_m alors d divise 2 (ou alors on peut utiliser le théorème de Bézout). En conséquent $d = 1$ ou $d = 2$. Mais F_n est impair donc $d = 1$. Nous avons montré que tous diviseurs de F_n et F_m est 1, cela signifie que F_n et F_m sont premiers entre eux.

3. Supposons qu'il y a un nombre fini de nombres premiers. Nous les notons alors $\{p_1, \dots, p_N\}$. Prenons alors $N + 1$ nombres de la famille F_i , par exemple $\{F_1, \dots, F_{N+1}\}$. Chaque F_i , $i = 1, \dots, N + 1$ est divisible par (au moins) un facteur premier p_j , $j = 1, \dots, N$. Nous avons $N + 1$ nombres F_i et seulement N facteurs premiers p_j . Donc par le principe des tiroirs il existe deux nombres distincts F_k et $F_{k'}$ (avec $1 \leq k, k' \leq N + 1$) qui ont un facteur premier en commun. En conséquent F_k et $F_{k'}$ ne sont pas premiers entre eux. Ce qui contredit la question précédente. Il existe donc une infinité de nombres premiers.

Correction de l'exercice 18 ▲

1. X est non vide car, par exemple pour $k = 2$, $4k + 3 = 11$ est premier.
2. $(4k + 1)(4\ell + 1) = 16k\ell + 4(k + \ell) + 1 = 4(4k\ell + k + \ell) + 1$. Si l'on note l'entier $k' = 4k\ell + k + \ell$ alors $(4k + 1)(4\ell + 1) = 4k' + 1$, ce qui est bien de la forme voulue.
3. Remarquons que 2 est le seul nombre premier pair, les autres sont de la forme $4k + 1$ ou $4k + 3$. Ici a n'est pas divisible par 2, supposons –par l'absurde– que a n'a pas de diviseur de la forme $4k + 3$, alors tous les diviseurs de a sont de la forme $4k + 1$. C'est-à-dire que a s'écrit comme produit de nombre de la forme $4k + 1$, et par la question précédente a peut s'écrire $a = 4k' + 1$. Donc $a \equiv 1 \pmod{4}$. Mais comme $a = 4p_1 p_2 \dots p_n - 1$, $a \equiv -1 \equiv 3 \pmod{4}$. Nous obtenons une contradiction. Donc a admet un diviseur premier p de la forme $p = 4\ell + 3$.
4. Dans l'ensemble $X = \{p_1, \dots, p_n\}$ il y a tous les nombres premiers de la forme $4k + 3$. Le nombre p est premier et s'écrit $p = 4\ell + 3$ donc p est un élément de X , donc il existe $i \in \{1, \dots, n\}$ tel que $p = p_i$. Raisonnons modulo $p = p_i$: $a \equiv 0 \pmod{p}$ car p divise a . D'autre part $a = 4p_1 \dots p_n - 1$ donc $a \equiv -1 \pmod{p}$. (car p_i divise $p_1 \dots p_n$). Nous obtenons une contradiction, donc X est infini : il existe une infinité de nombre premier de la forme $4k + 3$. Petite remarque, tous les nombres de la forme $4k + 3$ ne sont pas des nombres premiers, par exemple pour $k = 3$, $4k + 3 = 15$ n'est pas premier.